

Prendre le sexe (au sérieux)

La conférence dispensée par Maïa Mazaurette, intitulée « Prendre le sexe (au sérieux) » s'est déroulée à l'Université de Lausanne le 21 novembre 2018. Celle-ci portait sur les diverses difficultés auxquelles font face les médias et journalistes quand il est question de produire des articles portant sur la sexualité.

📅 26 mai 2022 🔗 Réseaux sociaux, Sexualités

Par Mélissa Zufferey

La conférence « Prendre le sexe (au sérieux) » a été donné par Maïa Mazaurette lors d'un événement public organisé par le Centre en Etudes Genre (CEG) de l'Université de Lausanne le 21 novembre 2018. Cette dernière, disponible en libre accès sur *YouTube*, a porté sur les difficultés auxquelles les médias et journalistes se confrontent quand il est question de produire des articles destinés à un large public au sujet de thématiques touchant à la sexualité.

Maïa Mazaurette est une autrice et peintre féministe d'origine française. Ayant écrit des articles pour divers journaux et magazines tels que *Playboy*, *QG*, *New Look* ou encore *Le Quotidien*, la conférencière produit par ailleurs divers podcasts et livres. L'autrice tient également une chronique hebdomadaire dans le journal *Le Monde* intitulée « Le sexe selon Maïa » depuis 2015. C'est en particulier sur ce dernier média et les commentaires suscités par cette rubrique qu'a porté la conférence. En effet, l'exposé oral de la chroniqueuse était accompagné d'un support visuel où étaient diffusés des commentaires d'individus publiés sur des réseaux sociaux, plus particulièrement *Facebook*, réagissant plus ou moins violemment aux chroniques de l'autrice.



Les lecteur·ice·s accordent encore beaucoup d'importance au lien qui existerait entre le sexe et l'amour. Selon les internautes il n'y aurait rien d'anatomique, de politique ou de sociologique dans la sexualité.

Durant sa conférence, l'oratrice aborde en premier lieu les raisons pour lesquelles les chroniques portant sur la sexualité diffusées dans *Le Monde* sont perçues et commentées de manière négative par les lecteur·ice·s. Tout d'abord, il ressort que le sexe serait un sujet privé, qui ne concernerait que les personnes de manière individuelle et non pas collective. De ce fait, selon les internautes, la sexualité échapperait aux normes et statistiques car celle-ci serait différente d'un individu à l'autre.

Une deuxième raison abordée par l'oratrice trouve ses fondements dans des propos biologisants tels que « *le sexe c'est naturel* ». Ainsi, selon les lecteur·ice·s, la sexualité serait transmise par les gènes et il n'y aurait donc pas besoin d'éduquer les individus au sujet de la sexualité. Celle-ci serait naturelle et, de ce fait, il n'y aurait rien à apprendre à son sujet à travers ces chroniques.

Un autre argument soutenu par les internautes est celui de la frivolité du sujet. En effet, *Le Monde* est un journal réputé comme sérieux, diffusant des sujets d'actualités importants, c'est pourquoi certains individus s'offusquent d'y trouver une chronique sexuelle perçue comme futile, risible ou encore grossière.

Maïa Mazaurette démontre également que les commentateur·rice·s accordent encore beaucoup d'importance au lien qui existerait entre le sexe et l'amour. En effet, selon les internautes il n'y aurait rien d'anatomique, de politique ou encore de sociologique dans la sexualité. La seule dimension au sein de laquelle le sexe s'inscrirait, pour ces dernier·e·s, serait émotionnelle et affective.

La chroniqueuse fait également état de divers commentaires s'insurgeant contre les chroniques du *Monde* faisant référence à une perception de la sexualité comme quelque chose de sale, de vulgaire ou encore de dangereux vis-à-vis des enfants qui liraient la chronique.

L'autrice avance, enfin, également que ces articles sont utilisés par certains individus à des fins de *slut shaming*. Ce terme se réfère à l'utilisation de la critique et de la stigmatisation, plus particulièrement envers les femmes, condamnant leurs attitudes et comportements jugés trop immoraux et sexuels. Dans ce cas, les internautes identifient alors leurs ami·e·s, collègues, ou autres connaissances, dans des chroniques traitant de sujets plus ou moins subversifs tels que la sodomie ou encore la pénétration de l'urètre.



L'autrice avance que les individus voulant faire taire les discours sexuels sont ceux que le système privilégie. Cette partie privilégiée de la société serait composée d'hommes cisgenre, blancs et hétérosexuels.

La deuxième partie de la conférence a porté sur la question : « à qui profite le fait que le sexe ne soit pas pris au sérieux ? ». L'autrice avance que les individus voulant faire taire les discours au sujet de la sexualité sont ceux que la société privilégie. Selon la conférencière, cette strate privilégiée de la société serait composée d'hommes cisgenre, blancs et hétérosexuels. La chroniqueuse soulève en effet que la majorité des commentaires négatifs reçus émanaient d'un pseudonyme masculin. Ainsi, pour cette frange de la population, tout semble bien se passer et celle-ci ne souhaite pas et/ou ne parvient pas à se mettre à la place des minorités sexuelles. En effet, les rubriques avancent que, pour ces individus privilégiés, remettre la sexualité en question menacerait l'ordre social dominant. Ainsi, ces hommes hétérosexuels rechercheraient « un accès illimité à un soulagement sexuel sans complications ». Selon l'autrice, c'est dans cette optique qu'il conviendrait d'expliquer pourquoi de telles résistances s'opposent à la vulgarisation d'articles portant sur la sexualité. Ces derniers seraient perçus comme menaçant les normes et scripts sexuels établis dans la société, qui permettraient à ces personnes une jouissance assurée en un temps limité ainsi qu'une sexualité rassurante.



Les articles produits par la chroniqueuse seraient compris comme des fantasmes déguisés ou encore comme des expériences personnelles de l'autrice.

La dernière partie de la conférence s'articule autour de la personnification du discours sexuel. Les articles produits par la chroniqueuse seraient compris par ses lecteur·ice·s comme des fantasmes déguisés ou encore comme des expériences personnelles vécues par l'autrice. La conférencière fait état des répercussions de ces perceptions sur sa vie privée en mentionnant qu'il est déjà arrivé qu'elle ne se fasse pas inviter lors d'une soirée avec des proches en raison de son supposé attrait pour le sexe. De plus, l'oratrice mentionne également le sexisme des internautes ou encore de certaines rédactions auquel elle a dû faire face. En effet, les rubriques portant sur la sexualité seraient mieux perçues si ces dernières sont rédigées par une femme plutôt que par un homme, qui passerait pour un « pervers ». De surcroît, Maïa Mazaurette fait état de commentaires haineux et violents en raison de son engagement féministe, de sa classe sociale ou encore de ses origines.

En conclusion, la chroniqueuse souligne que les discours au sujet de la sexualité évoluent, bien qu'ils suscitent toujours des résistances et blocages de part et d'autre. Ainsi, l'oratrice avance le fait que les idées préconçues et les stéréotypes concernant la sexualité, qui minaient le terrain jusqu'alors, s'estompent et laissent place à la libération de la parole et des esprits. Par conséquent, selon la conférencière, la place des discours auprès du grand public, les luttes et idées sur les thématiques sexuelles se joueront sur le long terme et passeront notamment par l'éducation des jeunes générations. A la suite de cette conclusion a eu lieu un échange de questions/réponses d'une trentaine de minutes entre la salle et Maïa Mazaurette.

Références

SSP, UNIL. (2019). *Conférence de Maïa Mazaurette*. [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=VcjSDR1t1KU>

Mazaurette, M. (2018) *Sex and Sounds* [Podcast]. Arte radio. https://www.arterradio.com/auteurs/maia_mazaurette

Autres ressources

Mazaurette, M. (2021, 18 juillet). Le corps dans tous ses ébats : à un cheveu du plaisir.

Le Monde.

Télécharger

Mazaurette, M. (2021, 17 octobre). Education sexuelle : les codes ont changé.

Le Monde.

Télécharger

Mazaurette, M. (2021, 12 décembre). SOS Maïa : « La montée du féminisme a coupé le

désir de mon mari. Comment le réconcilier avec sa sexualité ? ». *Le Monde*.

Télécharger

Informations

Pour citer cet article	Nom Prénom, « Titre ». Blog de l'Institut des sciences sociales [En ligne], mis en ligne le XX mois 2022, consulté le XX mois 2022. URL :
Autrice	Mélissa Zufferey, étudiante en Bachelor
Contact	Zufferey.melissa@gmail.com
Enseignement	Séminaire <i>Sociologie des masculinités</i> Par Sébastien Chauvin et Estelle Rothlisberger

© Illustration : Nataliya Vaitkevich, Pexels

📁 Dans Comptes-rendus 🔗 Réseaux sociaux, Sexualités

← Mona Chollet, Prix et Question d'une Vie

Articles similaires



« Le cœur sur la table » : à l'écoute de la révolution romantique

Le cœur sur la table est un podcast réalisé par Victoire Tuailon traitant principalement de la « révolution romantique » survenant actuellement. Elle nous apporte avec cette émission une perspective féministe sur les relations amoureuses.

📅 20 septembre 2021 📁 Dans Comptes-rendus

🔗 Couple, Désirs, Emotions, Féminisme, Genre, Relations, Sexualités



Mona Chollet, Prix et Question d'une Vie

Un jour avant la remise du 44ème Prix Européen de l'Essai, avait lieu, dans l'enceinte de l'amphithéâtre 350 de l'université de Lausanne, une table ronde en compagnie de la lauréate Mona Chollet, cinq intellectuelles et un modérateur. Au programme : une discussion sur la complexité des rapports hétérosexuels.

📅 13 mai 2022 📁 Dans Comptes-rendus

🔗 Couple, Femmes-Hommes, Relations, Sexualités



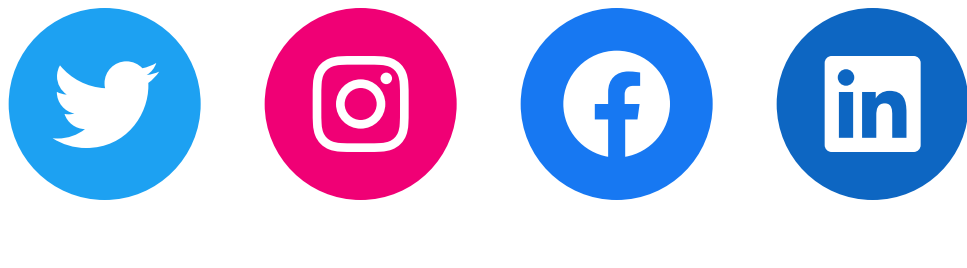
Sexualité des femmes, la révolution du plaisir

« Un podcast à soi » est une série audio créée par Charlotte Bienaimé et produite par ARTE radio, chaîne appartenant à ARTE France. Bienaimé y traite de nombreux sujets, touchant entre autres le féminisme, l'intimité et les inégalités de genre. Dans cet épisode intitulé « Sexualité des femmes, la révolution du plaisir » Charlotte Bienaimé questionne l'égalité entre les hommes et les femmes dans l'accès au plaisir sexuel.

📅 3 juin 2021 📁 Dans Comptes-rendus

🔗 Désirs, Féminisme, Inégalités, Plaisir, Révolution, Sexualités

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux !



Publications

Articles

Comptes-rendus

Posters GESG

Mots-clés

Adoption (3) Anthropologie (3) Biens publics (2) **Consommation (5)**
Contraception (5) Couple (2) Covid-19 (5) Culture (2) Discriminations (3)
Droits (6) Désirs (3) Ecologie (3) Egalité (3) Enfance (3) Espace public (3)
Etudiant·es (3) Famille (3) Femmes-Hommes (4) Féminisme (3) **Genre (9)**
GESG (32) Handicap (2) Infertilité (2) Interactions (3)
Inégalités (13) Inégalités sociales (3) ISS (3) Lausanne (3) **LGBT (3)**
Masculinités (3) **Migration (5)** **Mode (4)** Médecine (3) **Politique (5)**
Procréation (2) Recherche (2) Relations (2) **Responsabilités (4)** **Santé (4)**
Sexualités (12) Sociologie (2) Suisse (4) **Travail (6)** **Écologie (7)**
Événements (6)